

Les aiguilles Croches (2487 m)

SITUATION : massif du Mont-Joly, aux portes du Beaufortain

POINT DE DÉPART : parking du Planay (1 439 m), à droite de la ferme qui occupe le centre d'un vallon situé au pied du mont Joly.

Pour l'atteindre depuis Megève, suivre la direction de la cote 2000, dépasser le centre du Mont-d'Arbois et, à la bifurcation du Planellet, choisir la route située à main gauche, jusqu'à son terminus

DURÉE : montée : 3 h 30. Traversée : 1 h 30. Boucle de retour : 2 h 30. En tout : 7 h 30.

Par l'arête du Leutellet : 3 h 15 de montée, 2 h 15 de descente. En tout, 5 h 30

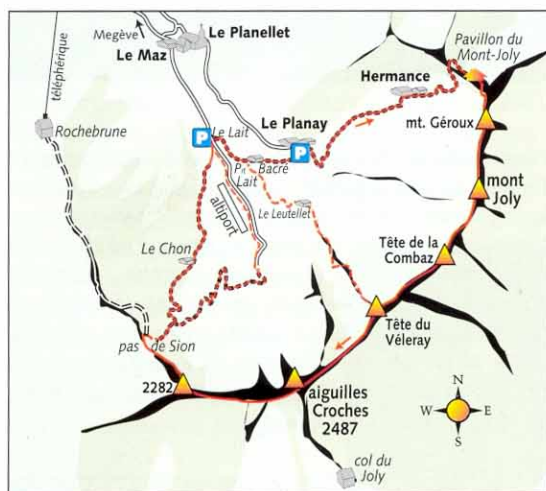
DÉNIVELLATION : 1 400 m environ (parcours en dents de scie. Arête du Leutellet : 1 100 m)

DIFFICULTÉS : sentiers classiques en première partie. Ils deviennent aériens en altitude et dominent des abîmes impressionnants en seconde partie. Le circuit comporte deux ou trois passages plus particulièrement exposés (un seul est équipé d'un câble), exigeant la disparition totale de la neige (présence de corniches à la fin du printemps).

La suggestion concernant l'arête du Leutellet, plus escarpée, exige la disparition totale de la neige dans l'arête

CARTE : 3531 OT (Megève)

HÉBERGEMENT : pavillon du Mont-Joly (2 002 m) : Tél. 04 50 93 48 26



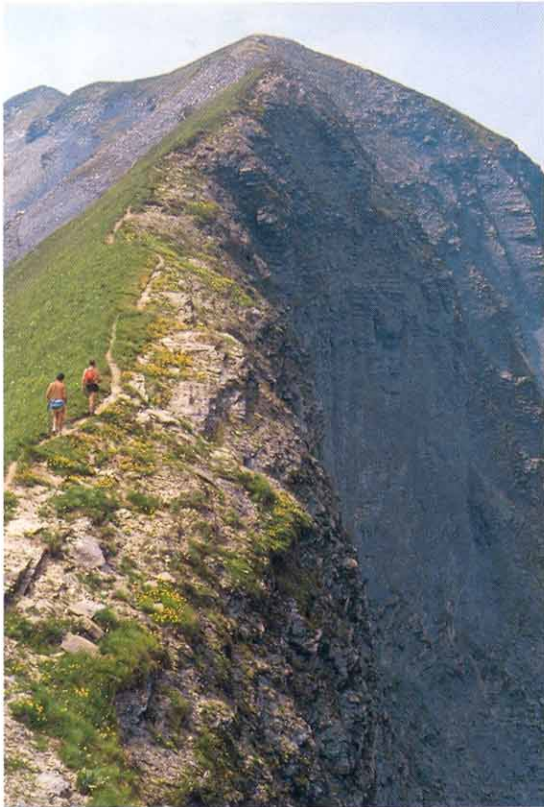
vide est proche de la trace, en particulier sur les dalles qui coiffent l'arête à l'aplomb des installations de la cote 2000. Pour remédier à l'inconvénient d'une boucle de retour longue et fastidieuse, on peut monter directement au départ du tronçon vertigineux en utilisant l'arête du Leutellet, qui réserve quelques passages aériens fort spectaculaires et offre quelques coups d'œil en direction des abîmes des deux aiguilles. C'est une voie plus escarpée, à éviter en période d'enneigement ou après la pluie.

ITINÉRAIRE

Il faut emprunter le chemin qui prolonge l'accès au parking et, au bout de 300 m, quitter la direction de la ferme de la Stassaz pour s'engager sur le sentier qui grimpe dans la pente, à gauche. On franchit le ruisseau après un chalet isolé puis on poursuit la montée dans le bois et l'alpage jusqu'au replat des chalets d'Hermance (1 827 m). Là, on conserve la même direction pour rejoindre l'arête qui relie le mont d'Arbois au mont Joly (utiliser la piste large ou grimper directement dans la pente). On emprunte cette crête vers la droite, et, après avoir dépassé le pavillon-refuge du mont Joly (2 002 m), on s'élève dans le ressaut plus escarpé du mont Gérour, habituellement nommé Épaule du mont Joly (2 300 m). Le point culminant se situe un peu plus au sud : escalader la calotte sommitale, faite de pierrailles, soit directement soit en décrivant une boucle vers la droite (2 525 m).

On poursuit par la faite de la montagne en direction du sud-ouest. On dépasse successivement la tête de la Combaz (2 445 m. Arrivée du sentier des Contamines) et celle du Véleray (2 452 m. Sommet de l'arête du Leutellet : voir ci-après). La trace, jusqu'alors classique, aborde une

Ces deux aiguilles forment les sommets des deux éperons les plus élevés de la falaise qui prolonge le mont Joly. Lorsqu'on la contemple depuis l'altiport de Megève, cette gigantesque muraille semble défier les lois de l'équilibre et de la pesanteur. Autour de ces couloirs laminés, ce ne sont qu'empilements instables, émergeant de cônes branlants faits de graviers humides ou de schistes décomposés. Les chamois se régalaient dans ce terrain délité qui les protège. Contre toute attente, le sentier qui domine le cirque ruiniforme possède une assise solide et c'est un plaisir de le parcourir. Le mont Joly constitue le point de départ idéal. La randonnée devient une grande classique mégevane, nommée communément « chaîne du mont Joly ». La seconde partie demande davantage d'attention car le



En direction du sommet coté 2 282.



La chaîne du Joly, entre Leutellet et aiguilles Croches.

partie plus aérienne, où le vide se creuse dans le versant de la cote 2000. Un tronçon plus raide conduit au sommet de l'aiguille Croche (2 487 m). Une seconde aiguille marque la suite du cheminement : on la rejoint en utilisant d'abord le sentier de descente en direction du col du Joly (direction sud) puis en traversant vers la droite dès qu'une nouvelle trace se présente. Ce sommet est marqué d'une terrasse herbeuse. On poursuit la descente en contrebas par des pentes d'herbe relativement raides et le fil étroit de l'arête ensuite. Un ressaut schisteux se présente, qu'il faut désescalader en s'aidant d'un câble. On atteint un affaïsement bien marqué dans le faite de la montagne. L'arête se fait plus étroite et domine vertigineusement les schistes de la cote 2000. Le franchissement de quelques dalles requiert de l'attention. Il faut remonter ensuite en direction d'une sommité herbeuse dont la carte ne mentionne que l'altitude (2 282 m). Là, on change de direction : il faut descendre dans la pente nord en utilisant une arête herbeuse. Après quelques passages raides (réservoir de gaz : dispositif anti-avalanches), un sentier classique apparaît et conduit sans difficulté au chemin du pas de Sion (1 855 m). Là, un raccourci (à droite) permet de rejoindre une piste d'exploitation. Cette dernière, empruntée vers la droite, conduit au terminus de la route de la cote 2000 (chalet-buvette de la Radaz à proximité). On utilise la route sur 1,5 km (le Petit Lait) puis encore sur 600 m pour découvrir le départ d'un chemin en direction du Planay (par le chalet de Bacré). Pour arriver là, divers raccourcis sont possibles, dont un chemin balisé de lettres « F » par le Chon (longer

un télésiège puis descendre vers le torrent que l'on traverse. Suivre ce dernier pendant 15 mn puis remonter vers la droite à une bifurcation pour rejoindre la route en aval du Petit Lait : chemin du Planay à 100 m vers la gauche).

Suggestion : l'arête du Leutellet

Au lieu de se rendre en voiture au Planay, poursuivre sur la route de la cote 2000 et stationner aux abords du chemin du Planay (écriteau), près d'un chalet isolé entouré d'épicéas, à droite de la route (1 400 m).

Emprunter le chemin du Planay (dans son alignement s'élève l'arête du Leutellet) et poursuivre dans la même direction après le chalet de Bacré (bouquet de mélèzes et oratoire). Monter ainsi dans l'alpage et la forêt jusqu'au chalet du Leutellet (1 777 m. Croix de granit à gauche). Continuer à s'élever le long de l'arête, délimitée par une clôture destinée à contenir le troupeau des bisons de la ferme de la Stassaz. Plus haut, la sente zigzague pour mieux surmonter une raide croupe herbeuse (réservoir à gaz à son sommet). On aborde alors la partie la plus escarpée de l'arête, constituée de trois ressauts : le premier est à peine marqué, le deuxième se contourne par la droite (pente herbeuse exposée) et le troisième se gravit directement. Un petit éperon de pierrailles marque la fin de cette ascension, à la tête du Véleray où l'on rejoint l'itinéraire classique de la chaîne du mont Joly. Lors de la descente, après le pas de Sion, on peut profiter du raccourci du Chon (balises F) pour retrouver plus rapidement la voiture stationnée en aval du Petit Lait.